

QUE VOTRE RÉGNE ARRIVE

L'ETUDIANT

REVUE MENSUELLE

F. A. BAILLAIRGÉ, PIRE

PROPRIÉTAIRE ET RÉDACTEUR

ABONNEMENT - \$1.00 par année. (Pour la jeunesse, les instituteurs et les jeunes filles, \$0.50)
 Les abonnements datent du 1er janvier. On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration de *L'Étudiant* à F. A. BAILLAIRGÉ, Pire, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q. Canada. 4 centins le numéro.

L'AVENIR DU CANADA

L'état d'agitation dans lequel se trouvent aujourd'hui plusieurs parties de la Confédération canadienne, par suite de l'opposition de certains Anglais à tout ce qui est français et catholique, en porte plusieurs à se demander quel sera notre avenir national.

Monsieur Laurier a répondu, le 17 février dernier, dans son discours sur le bill McCarthy :

“ L'avenir du Canada est d'être anglais. ”

Monsieur Tarte nous dit, lui, que le salut est dans la *fédération impériale*.

Une voix compétente et sympathique des Etats-Unis nous crie : “ Malheur à vous si jamais vous vous *annexez* aux Etats-Unis. ”

M. Tardivel dit à son tour : “ Avons-nous vécu pendant deux siècles et demi d'une vie nationale et qui tient vraiment du miracle ? Avons-nous été

“ arrachés vingt fois à la destruction par
 “ la main de la Providence ? Avons-nous surmonté mille obstacles, grandi au milieu de mille difficultés, réparé mille désastres *pour périr misérablement aujourd'hui ?* ”

M. l'abbé Gosselin, rédacteur de la *Semaine Religieuse* de Québec, après avoir parlé de la guerre que l'on fait à l'élément français et catholique, ajoute : “ Si les Canadiens-français n'ont pas assez de patriotisme pour oublier leurs divisions et se ranger sous le même drapeau, lorsque leurs libertés les plus chères sont menacées ; s'ils n'ont plus d'hommes de la trempe de ceux qui ont fait les luttes glorieuses du passé ; s'ils n'ont plus en eux-mêmes cette foi qui ne connaît pas d'obstacles, il faut renoncer à la mission que la Providence semble pourtant leur avoir assignée sur ce coin de terre. S'ils succombent, ils auront été eux-mêmes, plus que les assaillants, les artisans de leur défaite. ”

Ce qui est certain, c'est que le peuple